

[133v., 270.tif] et Grandmaitre de la Garderobe, qui a persuadé le roi d'aller a Paris. Il faut opter, a t-il dit, ou etre detroné, ou confirmer les choix de la ville de Paris, on a traité le roi d'une manière un peu humiliante. On a chasse ses domestiques de sa voiture, et la bourgeoisie l'a mené en triomphe. Lally-Tolendal l'a harangué a la maison de ville et M. Bailly a été chargé de la reponse du roi. On dit que des Dames qui avoient fait les mutines, ont été troussées et fessées au Palais royal. Les Polignac, Mrs de Besenval et de Vaudreuil sont partis avec les troupes. A l'Opera. Una Cosa rara. Le Pce Lobk.[owitz] vint m'annoncer qu'il alloit Vendredi a Goldegg. Chez le Pce Colloredo. Haeften me dit qu'ils ont déjà la Constitution toute prête, calquée sur celle de l'Angleterre.

Beau tems, quoique gris.

24 30. Juillet. J'ai lu hier au soir dans Seuthes de Schlosser. C'est comme s'il fesoit le portrait du regne present, ou on veut faire le bien malgré la nation, et on ne reconnoit pour bien, que ce que le roi dit etre tel. Chez le grand Chambelan. Il regreta qu'on ait exposé le roi a tant d'humiliation le 17. a Paris. Cela n'est sûrement pas arrivé a dessein, mais l'imprudence de la Cour et de son parti dans le voisinage d'une ville de 600.mille âmes est la cause de cela. Au lieu de traiter la nation avec les egards qui lui sont